



Épigraphes

« Mosset vieille cité » affiche son âge dans ses rues et sur ses monuments. La page ci-contre présente en partie son état civil. Elle regroupe les dix-huit épigraphes qui couronnent les portes ou qui se dissimulent très haut en dehors de la vue des passants. Cette planche ne concerne que Mosset intra-muros et ne tient donc pas compte des hameaux et des *cortals*. De même les épigraphes qui pourraient se trouver à l'intérieur des bâtisses ne sont pas prises en compte, comme par exemple à l'intérieur de l'église. Évidemment ne sont pas mentionnées les épigraphes que l'auteur n'a pas pu dénicher. Il remercie les lecteurs de les lui signaler.

Où peut-on voir ces épigraphes ?

- Vues 1, 2 et 3 : au *Carrer sota Muralla*, juste en dessous de la poivrière, chaque vue étant un élément d'un triptyque.
- Vues 4 et 5 : à l'église St Julien.
- Vue 6 : au 3 *Carretera de Prada*.
- Vue 7, 8, 9 et 10 : respectivement aux 8, 10, 11 et 12 du *Carrer de la Font de las Senyores*.
- Vue 11 : au 1 *Escaler d'en Dolfe*.
- Vue 12 : au 4 d' *El Plaçal*.
- Vues 13, 14, 15, 16, et 17 : respectivement aux 6, 5, près du 2, 12 et 10 de la *Plaça de Dalt*.
- Vue 18 : au 7 *Carrer del Judge*.

Trois épigraphes 6, 17 et 18 nous interpellent. L'épigraphes 6, relativement récente, est une inscription en arabesque correspondant vraisemblablement aux initiales stylisées de son propriétaire. On n'y reconnaît aucun A ni aucun I, pouvant correspondre aux initiales de Isidore Assens (1890-1968), père de Paul Assens, propriétaire actuel. Les épigraphes 17 et 18 présentent le même monogramme qui serait E V A T H selon un spécialiste qui ajoute que "le burineur a utilisé un langage codé sans doute pour le nom ou l'approximation du nom du propriétaire car je ne vois pas de signification religieuse (tel IHS que l'on retrouve souvent)". La comparaison des deux épigraphes montre que "la facture n'est assurément pas de la même main. Deux burineurs différents à 19 ans de distance, ceci conforte l'idée d'un nom de propriétaire."



Trop récente pour dater et illustrer la « Cité médiévale » chère à Alain Siré nous n'avons pas pris en compte la belle pomme de pin du numéro 10 au *Plaçal*. De même, bien que n'étant pas, elle aussi, une épigraphes, on ne peut pas ne pas mentionner la magnifique tête d'ours du N°1 de de la *Plaça de Dalt*.



Epigraphe : inscription sur un édifice indiquant la date de sa construction.

Une **épitaphe** est l'inscription sur un tombeau. Un **graffiti** (ou tag) est une inscription, un dessin griffonnés à la main sur un mur.



Qui trouvera ?

Les lecteurs qui sauraient déchiffrer ces épigraphes mystérieuses sont instamment priés de nous le faire savoir, cet article pouvant être le premier d'une longue série.

